



L'univers des travestis vu par Leonard Freed, photographe et sociologue

# LES FOLLES NUITS DE NEW YORK

Ce fut, sans doute, l'une des plus mémorables soirées théâtrales que New York ait connues. Sur scène : les Cockettes, une troupe de travestis de la côte ouest, venue présenter son dernier spectacle, « Pearls

over Shanghai». Dans la salle : tout ce que la métropole américaine comporte de « beautiful people » super « hip » : Gore Vidal, Allen Ginsberg, Robert Rauschenberg, Ultra Violet, Gérard (Suite p. 100.)









(Suite de la page 97.) Malenga, Peggy Cass, John Chamberlain, Taylor Mead, la troupe entière de « Jésus-Christ Super Star », le président du Front de libération des homosexuels, une douzaine de rédactrices de « Vogue » et de « Bazaar », deux authentiques princesses et le portier de l'hôtel Albert. A vingt heures trente, le spectacle commençait. Quarante minutes plus tard, la majorité du public désertait la salle, tellement le son était mauvais, le spectacle lent, les acteurs insupportables. Entre-temps, une des rares femmes de la troupe avait accouché; un acteur avait été transporté à l'hôpital pour y être opéré de l'appendicite; un autre enfin, s'était vu

refuser l'autorisation de danser sur scène avec son fils âgé de seize mois. Le théâtre des Cockettes repose sur une association entre la comédie musicale cinématographique américaine des années 1930 et l'agression orale et sexuelle du plus parfait mauvais goût. Un photographe a suivi toute cette folle représentation : Léonard Freed. Avec cet étonnant élève de Brodovitch, c'est la grande tradition américaine du reportage sociologique que nous retrouvons : née avec Lewis Hine et Jacob Riss, entretenue par Weegee (alias Arthur Feelig) et poursuivie aujourd'hui par Freed et par Charles Harbutt. Un reportage sans auto-censure ni complaisance.



